|  |  |
| --- | --- |
| **Défi cycle 2**: **photographier le plus d’animaux différents dans l’école.** | |
| **Lien avec le programme**  Attendu de fin de cycle :  Connaitre des caractéristiques du monde vivant, ses interactions, sa diversité. https://image.shutterstock.com/image-photo/little-girl-straw-hat-rustic-260nw-435848512.jpg  Compétences  -Pratiquer des démarches scientifiques.  - Pratiquer des langages.  - Mobiliser des outils numériques (appareil photo notamment). | |
| **Objectif(s)** :  - Identifier ce qui est vivant, en particulier les animaux.  - Observer, représenter les animaux pour les regrouper en fonction de caractéristiques communes.  - Utiliser un vocabulaire spécifique (vocabulaire anatomique). | **Matériel** :  -1 appareil photo par groupe d’élèves |
| **Mise en œuvre** :  La situation de départ peut être la question suivante : « Quels animaux trouve-t-on dans la cour ou dans l’école ? » : écrire une liste à partir des propositions des élèves.  Lancer le défi : « Photographier le plus d’animaux différents présents dans l’école ou la cour d’école ».  Observer et effectuer un tri des photos : animal ou non ?  Rechercher comment classer les animaux : les observer, les dessiner, les décrire.  Laisser les élèves proposer des critères de classement.  Puis proposer la classification emboitée en regroupant les animaux ayant des caractères communs. Pour cela, on peut utiliser l’annexe nommée « Classification Cycle 2 Elève ». | |
| **Mises en garde, conseils :**  La forme du défi propose une contrainte, celle de photographier des individus témoins de la présence d’une espèce dans l’espace défini.  Plusieurs options selon les circonstances :  Certains animaux sont faciles à photographier (araignée sur sa toile, escargot, limace, puceron, animal domestique, ou, à plus forte raison, cadavre…), il suffit alors d’avoir repéré leur présence et de faire la prise de vue.  D’autres sont plus difficiles à prendre en photo, soit qu’ils se déplacent en permanence (fourmis, gendarmes, papillons…), qu’ils se cachent (cloportes, mille-pattes…), qu’ils ne viennent que de façon ponctuelle (pigeons, moineaux…), vivent sous terre (lombrics...).  Il faudra alors choisir des stratégies, par exemple :  - rester près des fleurs pour photographier les butineurs,  - attirer des espèces (mangeoires à oiseau, appâter les fourmis),  - repérer les préférences d’espèces et organiser la prise de vue (se tenir prêt à photographier quand on soulève le pot de fleurs pour les perce-oreilles…)  - faire des prélèvements pour prendre en photo l’animal.  Afin d’éviter les allergies ou les poussées urticantes dues à certains animaux, ne prélever directement que les espèces bien connues (vers de terre, gendarmes, cloportes... certaines chenilles sont très urticantes) et mettre en place des consignes d’hygiène et de sécurité.  Sans aller jusqu’à utiliser des dispositifs complexes de pièges ou de récolte, on peut simplement penser à disposer un tissu blanc au-dessus duquel on secoue (ou on frappe avec un bâton) une branche d’arbre ou d’arbuste, utiliser un filet à papillon, récolter à l’aide de pinceaux dans de petites boites gendarmes ou scarabées…  *Pensez à inclure une photographie d’un individu de l’espèce humaine dans la liste des espèces présentes dans l’école !* | |
| **Apports théoriques pour l’enseignant :**  Les scientifiques utilisent une classification spéciale, qui permet de montrer les liens de parenté qui existent entre les espèces : c'est la classification phylogénétique.  Les animaux sont regroupés en fonction de ce qui les caractérise (leurs caractères communs).  Répondre à la question "qu'est-ce qui caractérise cet être-vivant ?", c'est, savoir de quoi un organisme est constitué et ce qu'il partage avec d'autres (caractères communs). Ainsi, on ne peut définir, regrouper les êtres vivants et parler de leur origine qu'en s'attachant à observer **ce qu'ils ont concrètement**.  C'est grâce à ce système de classification que l'on peut comprendre l’histoire et l’évolution de la vie, la transformation et la diversification des êtres vivants depuis les origines de la vie, il y a environ 3,5 milliards d’années.  C’est le principe de la classification emboitée (voir annexe « Classification Cycle 2-document enseignant »). | |
| **Traces** :  Photos des animaux et leur représentation légendée (dessins d’observation).  Classement des animaux en fonction de leurs caractères communs (possibilité d’utiliser le cadre de la classification emboitée – (voir annexe « Classification Cycle 2-document élève »). | |
| **Pistes pédagogiques de réinvestissement en classe** /**Pour aller plus loin …**  Au-delà de la simple collection, cette activité peut être le support privilégié pour :  - Amorcer un élevage, ou tout le moins une observation sur une courte période, d’animaux dans la classe ;  - Travailler l’observation en s’appuyant sur un va et vient entre le réel, la photographie, le dessin et le langage. Penser à rendre compte de l’évolution des dessins spontanés aux dessins d’observation dans le cahier de sciences ;  - Mettre en place les premières expériences faisant suite à des questionnements : « Que mangent les vers de terre … ? Où les cloportes préfèrent-ils vivre ? Comment se déplace l’escargot ? Pourquoi les papillons viennent sur les fleurs ? La chenille est-elle vivante ? … ;  - Mettre en évidence ce qui caractérise les espèces et les regroupements en classes selon les caractères communs : insectes (6 pattes, quatre ailes deux antennes, corps en 3 parties), arachnides (8 pattes), oiseaux (plumes), mammifères (poils) ;  - Amorcer la réalisation de fiches d’identité des espèces…  - Construire des habitats. | |